

viendra troubler son existence, jamais le blasphème ne tombera de sa lèvre sur l'être qu'elle a conçu.

L'enfant élevé de cette manière croit à l'âme de l'homme parce qu'il croit à l'âme de sa mère. C'est le souvenir de celle qui l'avait nourri de son lait, l'avait élevé dans les régions du beau et du vrai qui a fait dire à Lamartine :

O Dieu de mon berceau, sois le Dieu de ma tombe.

Cette invocation concise, mais étincelante de vérité, prouve que le poète voyait dans l'amour maternel une émanation de l'amour divin.

D^r Th. PERRIN.